

Apprentis bricolos !



L'association L'Outil en Main permet aux enfants de découvrir les métiers manuels aux côtés de professionnels retraités.

Page

Pour leur mettre les outils en main

ECLASSAN Une association permet aux enfants de découvrir les métiers manuels aux côtés de professionnels retraités. Dans l'idée de susciter des vocations, mais surtout de transmettre des savoir-faire.



André Tracol et son apprenti taillent les pierres pour en faire des cubes. Photo: Flore Chodur



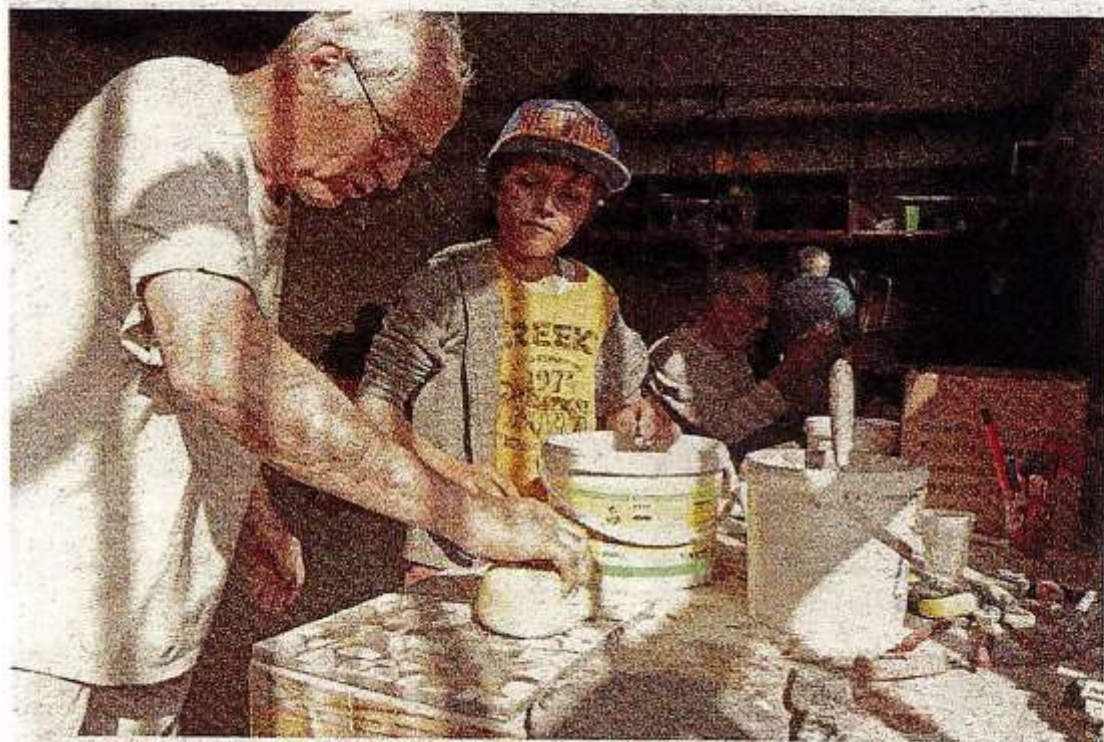
1 NOUVEAU VENU. Depuis deux mois, Bernard Joly s'est installé au poste « art et déco ». Lors de notre visite, cet ancien artisan peintre préparait une maquette de bateau. « Il faut que ça plaise aux enfants... On va tester ! » Tout le monde sera mis à contribution puisque le plombier doit reproduire la chaudière.



2 PASSIONNÉ. Bernard Reverchon a travaillé durant 40 ans dans un bureau. Il n'est pas un ancien professionnel mais a appris sur le tas. « Je bricole beaucoup chez moi, j'adore ça. » Alors il a voulu transmettre cette passion aux plus jeunes. « On a gagné si 5 à 10% d'entre eux vont vers des métiers manuels. »



3 APPRENTI. Du côté des menuisiers, Daniel Junique a suppléé Pierre Xavier durant son absence. Ce dernier était présent le jour de notre passage. « On transmet ce que l'on sait faire. Certains enfants cherchent à savoir et à faire. Ils créent des choses sympas : des coffres à bijoux, nids de mésanges, cadres en bois ».



CONCENTRATION. Pendant 40 ans, Michel Reynaud a été artisan carreleur. Il propose aux enfants de réaliser des miroirs gravés, ou encore des cadres en mosaïques. « Je récupère la matière chez d'anciens fournisseurs pour leur apprendre à joindre la mosaïque. Mais je remarque que les filles sont quand même plus attentives que les garçons ! »



5 INITIATION. Si certains commencent par le goûter offert par l'association, d'autres filent directement vers les ateliers. Certains ont des idées de ce qu'ils veulent réaliser, d'autres non. Finalement, là où se côtoient toutes sortes de métiers manuels, les enfants apprennent le bon geste, maîtrisent les techniques avant de les réaliser pour, in fine, en savoir un peu plus à la fin de chaque séance.

Couture, métallerie, mécanique, art et déco, carrelage mosaïque, plomberie, informatique, menuiserie, taille de pierre. Ces différents ateliers sont tous situés place des Combattants à Eclassan, dans le local que Michel Veyrand met gratuitement à disposition de l'association L'Outil en Main de l'Ay o Doux. Depuis 2014, cette structure nationale a trouvé un écho dans l'Ardèche Verte. Quatorze bénévoles, retraités des métiers représentés, tentent d'apprendre aux enfants du village comment se servir des outils. Cette année, une douzaine d'enfants sont inscrits, mais la première année cela avait été un vrai succès avec une vingtaine. Chaque mardi à partir de 16h30, le local prend vie d'abord par l'arrivée des bénévoles, qui en profitent pour prendre des nouvelles des uns et des autres. Puis, ce sont les enfants qui entrent. Ils ont entre 9 et 14 ans : la première session d'une heure s'adresse aux primaires, la seconde aux collégiens. « Souvent, les enfants viennent deux ans à l'atelier, constate André Tracol, président de l'association. Notre but, c'est de les initier aux métiers manuels, de susciter des vocations. C'est aussi un moyen d'éveiller les parents sur ces professions. L'année dernière, les enfants venaient également pendant les temps d'activités périscolaires. » A la fin de l'année, chacun repart avec un diplôme et

« Notre but, c'est de les initier aux métiers manuels, de susciter des vocations. »

peut emporter chez lui les objets réalisés.

PATIENCE !

Les apprentis passent normalement cinq semaines sur chaque atelier et à la fin de l'année, ils se seront initiés à tous les métiers. « Il faut qu'ils soient un peu motivés, poursuit André Tracol, ancien maçon qui se charge de l'atelier taille de pierre. Au début, je leur fais faire un cube, puis du béton, des pavés. » Juste à l'entrée, c'est l'atelier couture qui attend un jeune garçon. Anna Ferlay s'en occupe depuis la création de l'association. Originnaire d'Italie, elle a appris son métier dans une école de couture là-bas, avant de rejoindre une partie de sa famille venue s'installer en Ardèche. Elle s'amuse de voir ces jeunes s'en voir pour enfiler une aiguille, ou faire des noeuds au

bout du fil... « Il faut une certaine patience avec eux, et avoir des idées. Cela me fait penser à moi quand j'avais leur âge et que ma mère me faisait coudre. Les souvenirs reviennent après... Par contre, ce qu'ils aiment bien, c'est coudre des boutons ! Mais c'est vrai que pour les garçons, c'est difficile de passer par l'atelier couture... En général, ils préfèrent la taille de pierre parce que ça fait de la poussière et que ça tape ! » Bernard Reverchon est juste derrière, au poste métallurgie. Il récupère des boulons, charnières pour en faire des dinosaures ou des bonhommes. Pour lui, cette activité permet de revenir sur un principe erroné. « Je crois que l'on a tout raté dans le passé en pensant que l'on allait tous passer derrière un bureau pour nos carrières. Il faut transmettre l'envie d'utiliser les outils et d'aller vers ces métiers. »

Du côté des enfants, tous ne sont pas très attentifs... Ça crie un peu, court d'un bout à l'autre de la salle. Tom, 10 ans, n'est pas en reste pour faire le clown. Mais il se montre fier d'avoir construit « un pistolet » en ferraille. « J'aime bien venir ici » souffle-t-il malgré son sourire espiègle. Par contre, pas sûr que la vocation ait été suscitée chez lui. « Quand je serai grand, je ferai l'armée de terre ! »

Contacts :
oemaod07@gmail.com ou 06 32 77 84 77.

Flora Chaduc



Anna Ferlay, une couturière qui forme les jeunes générations. Photo : Flora Chaduc